

# UNE RENCONTRE ARTISTIQUE

## TEXTE 1

### COMPLAINTE DE VINCENT

5  
10  
15  
20  
25  
30  
35  
40  
45

A Arles où coule le Rhône  
Dans l'atroce lumière de midi  
Un homme de phosphore et de sang  
Pousse une obsédante plainte  
Comme une femme qui fait son enfant  
Et le linge devient rouge  
Et l'homme s'enfuit en hurlant  
Purchassé par le soleil  
Un soleil d'un jaune strident  
Au bordel tout près du Rhône  
L'homme arrive comme un roi mage  
Avec son absurde présent  
Il a le regard bleu et doux  
Le vrai regard lucide et fou  
De ceux qui donnent tout à la vie  
De ceux qui ne sont pas jaloux  
Et montre à la pauvre enfant  
Son oreille couchée dans le linge  
Et elle pleure sans rien comprendre  
Songeant à de tristes présages  
Et regarde sans oser le prendre  
L'affreux et tendre coquillage  
Où les plaintes de l'amour mort  
Et les voix inhumaines de l'art  
Se mêlent aux murmures de la mer  
Et vont mourir sur le carrelage  
Dans la chambre où l'édredon rouge  
D'un rouge soudain éclatant  
Mélange ce rouge si rouge  
Au sang bien plus rouge encore  
De Vincent à demi mort  
Et sage comme l'image même  
De la misère et de l'amour  
L'enfant nue toute seule sans âge  
Regarde le pauvre Vincent  
Foudroyé par son propre orage  
Qui s'écroule sur le carreau  
Couché dans son plus beau tableau  
Et l'orage s'en va calmé indifférent  
En roulant devant lui ses grands tonneaux de sang  
L'éblouissant orage du génie de Vincent  
Et Vincent reste là dormant rêvant râlant  
Et le soleil au-dessus du bordel  
Comme une orange folle dans un désert sans nom  
Le soleil sur Arles  
En hurlant tourne en rond.

A Paul Eluard

Jacques Prévert. *Paroles*. 1948

## TEXTE 2

Le séjour à Arles (février 1888 – mai 1889) est pour Vincent l'occasion d'une découverte essentielle : celle de l'éblouissement solaire du Midi, qui, en imposant à sa palette une plus grande intensité de tons et en lui suggérant des accords chromatiques d'une puissance inédite, va transmuier toutes les données de son art. Même le graphisme de ses dessins, parvenu à une maîtrise supérieure, trouve alors des accents nouveaux pour transcrire la vibration colorée et lumineuse des apparences sensibles. Confondue, pour ainsi dire, avec la lumière, la couleur, qui est aussi matière, confère aux êtres et aux choses un surcroît de présence et réalité, en même temps qu'elle met en évidence leur dimension spirituelle. (...) Cette fascination pour la couleur, que d'aucuns ont pu interpréter comme une sorte de défi suicidaire lancé par le peintre à l'astre qui illumine et brûle, culmine au coeur de l'été 1888. (...) L'exaltation et la tension permanentes qu'impliquent une telle démarche créatrice et une telle urgence de peindre devaient fatalement déboucher sur une crise : le 24 décembre 1888, à l'issue d'une violente querelle avec Gauguin, venu le rejoindre au début de l'automne, Van Gogh tente de tuer son compagnon, puis, pour s'auto-punir, se mutile l'oreille gauche. Outre qu'il fait apparaître au grand jour la différence fondamentale de tempérament qui sépare les deux hommes, ce conflit entérine pour Vincent la fin d'un vieux rêve fusionnel de communauté artistique, et le renvoie du même coup à sa solitude.

Robert Forh.

Article *Van Gogh*.

*Encyclopédie Thématique Universalis* (volume 10, p.7912) 2004.

## Sujet A : Une rencontre artistique

|                               |
|-------------------------------|
| <b>COMPETENCES DE LECTURE</b> |
|-------------------------------|

|                    |
|--------------------|
| <b>(10 points)</b> |
|--------------------|

Question 1 :

*(1 point)*

Comment comprenez-vous le titre du premier texte ?

Question 2 :

*(3 points)*

Commentez les vers suivants, en vous appuyant sur les procédés stylistiques :

- « l'atroce lumière de midi » (vers 2)
- « Et le soleil au dessus du bordel / Comme une orange folle dans un désert sans nom / Le soleil sur Arles / En hurlant tourne en rond » (vers 43 à 46)

Question 3 :

*(3 points)*

Comment le poète rend-il compte de l'événement évoqué dans le deuxième texte ?

Question 4 :

*(3 points)*

Quelles autres correspondances pouvez-vous établir entre le poème de Jacques Prévert et l'article de l'historien d'art Robert Forh ?

|                               |
|-------------------------------|
| <b>COMPETENCES D'ECRITURE</b> |
|-------------------------------|

|                    |
|--------------------|
| <b>(10 points)</b> |
|--------------------|

Dans le poème «Complainte de Vincent », Jacques Prévert utilise de nombreuses images pour rendre perceptible la réalité de la vie et de l'œuvre du peintre hollandais.

A votre avis, quels rapports l'art entretient-il avec la réalité ?

Vous mènerez votre réflexion dans un commentaire structuré d'une trentaine de lignes et illustré d'exemples empruntés à l'ensemble des domaines artistiques.